

comprendrait parfaitement bien. Je suis en course de commandement et ai échoué au tableau de bien peu, il paraît. Il n'y a eu rien en fait de commandement que des bateaux pour le Sénégal ou un transport à voiles (le Cherent je crois) pour les mers du Sud. Je lui ai dit que je désirais quelque chose de chic. Il m'a répondu que je n'avais aucune crainte à avoir, qu'on pourrait à venir et qu'on ne m'oublierait pas.

Bien sûr à te marquer, si ce n'est le peu de préoccupations que donne la future campagne à mesure qu'on s'en rapproche.

J'ai rencontré bien cependant des complications qui seraient amener quelques avisos sérieux.

Adieu, mon beau, amitiés de tous les Rigaull pour toi.

J'ai essayé ma carte à l'éboulé. Je t'embrasse de tout cœur. Ton bien affectueux

Buge

Paris 6 janvier 1869.

de BUGE
Reçu par Rieunier
mars 1871

Mon cher Rieunier.

Hier, dans l'après midi, j'ai accompagné Rigaull, Hautbois Malherbes et ai attendu le résultat de sa conférence pour te le dire immédiatement. J'ai attendu une heure en me promenant.

L'histoire a, dès le début, pris un tour des plus fâcheux; les jésuites, plus ou moins épris tombaient du comme qu'il, et c'est ainsi que se sont traités ces affaires si importantes et si sérieuses pour toi. Rigaull a été trouvé un homme charmant et la mère lui a dit que de ta lettre montre

aussi aimable, tes affaires auraient mieux réussi, mais que tu t'étais montré trop sérieux, trop fatiguant par tes objections, que tu n'avais pas su plaire, et qu'enfin c'est sa fille qui ne veut plus en entendre parler.

Rigaull a combattu et me a dit, fait, et dit entre autres choses: « Si ces demoiselles étaient là, au lieu de venir derrière la porte, comme probablement elles le font, en ce moment, elles seraient devant mon avis... ». Cette facette qui me grand moment de robes en suite a probablement accompagné, a eu beaucoup de succès. On a demandé si tu étais à Paris et quand tu y viendrais.

Rigaull a répondu que c'est lui qui t'avait conseillé de ne faire aucune démarche au 1^{er} janvier, et est toujours à continuer sérieusement cette abstention, à faire le mort en un mot, ce qui amènera

peut-être du dépit et un mouvement en mouvement en avant en ta faveur. Bref, quand succès d'amabilité pour Rigaull, qui veut épouserait toutes les deux probablement, mais pour tes affaires aucune solution. Toujours la même réponse: Ma fille ne veut pas.

Change donc de manière de faire, au plutôt, après avoir trop fait, t'as trop débrouillé et demeuré, ce qui a produit un mauvais résultat, ne fais plus rien et laisse le temps et le dépit au la fatigue arranger tes affaires, si elles sont arrangeables.

Je qui me n'aita te dire avec pour toi un intérêt bien secondaire: Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y aura de promotion qu'en mars.

J'ai vu le C^{te} Hautbois pour lui faire Rigaull un certificat de vie. Il a profité de l'occasion pour me débiter avec solubilité tout mon chapitre qui il

Comme j'aurais pu le faire, j'ai bien pris d'une certaine - Garibard se présente dans le Tarn. Il dépense 12.000 pour réussir - blanc travaillé avec l'apayrac qui sera ramené dans le Gers.

Tu sais que l'Espagne va être composée maintenant avec les anciennes frégates. Il y en a de bien pures aussi, et je crains bien avant la fin de l'année quelque aventure bizarre et foudroyante. Le génie seul triomphe et ne vit jamais sans sa cause. Rien ne l'atteint.

Adieu, mon cher ami, tu vas te trouver avec Venon que tu connais; tu n'en pourras rien de mieux à désirer. Tout le monde chez moi se rappelle à ton souvenir et moi je t'embrasse de tout mon cœur.

À toi bien affectueux

Alfred Buge

Amant à Desvignes

Paris 11 février 1876.

on BUGE

Mon cher ami.

Je ne te parlerai pas du *Magenta* dont j'ai une indignation de trois mois. Les journaux te mettent au courant de la situation. En 7 minutes depuis le moment où on a été précipité, l'ingratitude la constance, il a fallu abandonner le vaisseau. Cette terrible gravité qui avait le feu dans ses murailles depuis quelques jours, sans doute, était en flammes jusqu'à la proue des mâts.

Les *Mokos* en ont profité pour faire donner le commandement du *Michelien* à Gargiella avec Virville comme second. C'est un scandale dans toute l'Escadre, et un futur *Roy* bien condamné d'avoir accepté une pareille situation après ses grandes démonstrations

de solidarité devant le Conseil de Guerre. Le mal n'est pas grand, car Galibard va avoir la Vahucense ou la Suroisillante à l'Escadre en avril. Moi je vais aller commander l'*Avenue*; le Ministère me l'a promis formellement. En attendant je suis à Paris à me reposer et à refaire mes affaires. J'ai vu les tiges qui se portent à ravir. M^{me} Nicotier a une mine exultante, ses enfants sont superbes; nous devrions aller dîner chez toi, mais j'ai débilité par garder le lit 10 jours entièrement paralysé. C'est une suite de mon bain froids et des brutes que j'ai faites dans cette triste nuit. Je souffre toujours beaucoup des reins. Les miens ont été malades à leur rôle; c'est une infirmité causée par les grands froids. Quant à mes boucles des reins, elle n'y paraît plus; mon œil seul conserve une cicatrice qui s'effacera avec le temps.

Je t'ai dit ce que nous allions devoir Galibard et moi. J'espère que le politique ne mettra pas d'entraves à ce programme, et que le Ministère ne changera pas avant que nous ne soyons casés.

Mes hommes en pleine République, et plus que jamais le parti des Conservateurs et l'attrait. Il n'y a rien de mieux que la Chambre, et Dieu veuille que la Modération triomphe à gauche, sans quoi les événements se précipiteront.

La Marine est bien représentée au Sénat. De force Rosamel à prendre sa retraite, et tous les officiers qui voudraient entrer dans la vie politique seront forcés de quitter. Gorgeard a remporté une victoire ridicule, Jauriguet Berry a été rappelé à la Modération.

La Province est remuée sur sa tête, et tout est en mouvement. Il a quelque chose avec la nouvelle Chambre où la

La "Koumme" est en-avec Meyer. La va que d'une aile, et il y a à bord beaucoup de Combinaisons et de petites intrigues: Le Clerc, Koenig, Choix, Martineau font des arrangements à l'arrivable!

L'escadre prend le jour de Charbon en dehors des soutes. Elle part le 3^{pt} pour les Dardanelles, dit-on. Quel va-t-il se passer? Le télégraphe te l'apprendra avant que ma lettre ne te soit arrivée.

Chose sérieuse - Je t'ouvre un crédit de 1500 à 2000^{frs} pour acheter en Chine et au Japon des objets meublants pour parer mon salon et mon cabinet de la rue du Cirque. Tu m'enverras cela plus tard à ton heure. Si tu veux je donnerai cet argent à M^{me} Rieunier ou te l'enverrai directement à ton choix. M^{me} Buge compte sur toi, et m'a souvent reproché de ne pas l'air fait plus tôt.

Adieu, mon cher ami, je t'embrasse de tout cœur. Ton bien affectueux Amis à Demour. a Buge

au milieu des événements d'Orient. On suit maintenant l'impossibilité de donner l'Écluse à Tuen de Tch. On est forcé de donner la direction au S. ardu, à Javies qui m'en suis bien les affaires. On m'en de j^{me} au S^{pt}, Javiesquiberry sa prudence, car évidemment on ne gardera l'Écluse qu'un an. Heureusement celui-là sera un vrai chef; on dit que Peyron viendrait comme chef d'état-major et Derancures comme Cap^{te} de pavillon.

L'attaché Furet agit comme la Savoie continue les événements de la "Résolue"; pas un ardu, pas de service, Roussin Froussange comme off^{er} de trois; off^{er} de quart à Tonne, c'est complet.

Michaux avec sa "Provence" finira bien par couler quelqu'un. Il n'a doute de rien, et surtout de lui-même.

J'ai vu Brantz à Toulon; il parle toujours du séjour meurtrier qu'il a fait à Saïgon, des dangers que sa celotte a courus, c'est un vrai fait d'armes.

Le Fauvichou et Roussin rivalisent de

Toulon 30 juin 1876.

AVISO
LE RENARD

EXPL
BUGE

Mon cher ami

Je commande le Renard depuis un mois. En quittant Paris, j'ai laissé tout ton monde en bonne santé; tes enfants et M^{me} Rieunier se portent admirablement bien. M^{me} Bauer seule me paraît bien vieillie, fatiguée, enervée plus que jamais. De ce côté il y a malheureusement des éventualités à prévoir, que l'âge rend chaque jour plus graves.

Ma belle-mère et mon fils sont à Vichy, M^{me} Buge avec moi à Toulon; la famille Guibert à Lucbon.

J'ai armé le "Renard" et ai pris pour off^{er} de trois Fournier (Ernst), dit Fauvichou campas, 1^{er}, 2^e, et le brave garçon qui était avec nous à Paris.

Je ne suis pas encore fixé sur ce que va faire le Renard, s'il ira sous les ordres de Javies dans le Levant, ou s'il restera à l'Écluse. J'aimerais mieux le Levant, car avec Koye et C^{ie}, on ne peut faire rien de la triste besogne

parce qu'ils voudraient bien s'en aller; ils sont toujours sortis et à se promener. Petit Martineau triomphe après avoir été aussi bas que possible sous le penducap.

Le pauvre de Montaignac a perdu sa jeune femme de son fils, âgée de 19 ans; pas d'enfant. Elle est morte d'une paralysie en 3 jours. Ils sont dans la désolation.

Mamas a été obligé de quitter l'Écluse et de rentrer en France. Il est bien malade de sa diarrhée de l'obstruction qui le quitte pas depuis 3 ans. Son plus petit enfant, âgé de 16 mois que M^{me} Mamas nourrit, est mort avant-hier à Toulon de diarrhée également. Le 6^{juin} est venu à Toulon le chercher pour et ramener Mamas aux eaux de Saint-Sers? Il est très préoccupé de la santé de son gendre. de enfants, par de fortune!

Les affaires s'embrouillent beaucoup en Orient. C'est peut-être une bien grosse guerre qui se prépare pour tout le monde excepté pour nous qui aurons, dit-on, la sagesse de rester spectateurs et qui jouons pour le moment le rôle de la Concubine.